MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—		
Timber No 1, 10c per linear foo..	08@	09
Scantling No 1	10 00@	.....
No 2	8 00@	.....
1x12 boards, clear	14 00@	.....
1x12 log through	10 00@11 00	
1x12 merchantable	8 00@	9 00
Weather boards, stock, 14x6 and 7	14 00@15 00	
Ceiling, stock, 1-in	6 00@	.....
Yellow pine, dressed—		
Flooring, 1¼x3¼, clear	21 00@22 50	
1¼x4¼ and 5¼, clear face	14 00@15 00	
1¼x5¼	12 00@13 00	
Weather boards, No 1	12 00@14 00	
Ceiling, clear face	12 00@13 00	
Side boards	5 50@	.....
Drop siding	6 50@	.....
Dressed—		
Piling, per lineal foot	09@	12
Rough boards, choice and prime.	22 00@25 00	
Merchantable	14 00@15 00	
Rocky, 1, 2, 3, and 4x6	8 50@	.....
Fox	9 00@11 00	
Mahogany timber, per ton	50 00@65 00	
S. cedar timber, per ton	50 00@75 00	
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.		
Oak lumber, per 1000	27 50@30 00	
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split	2 00@ 3 00	
Laths, per 1000	1 25@ 1 35	
Alabama lime	75@ 1 00	
Cement, domestic	1 50@ 1 75	
Cement, imported	3 40@ 3 00	
Slate	5 00@ 7 50	
Brick, Lake and I. C. R. R.	9 50@10 00	
Brick, paving	10 00@11 00	
Brick, ordinary	7 50@ 8 00	
Sand	20@	25
Shells, small	....@	35
Plaster, calcined	1 85@	....
Fire brick, American, per 1000.	25 00@	....
Fire brick, English, per 1000	27 50@	....
Shale, large	1 25@	1 50
Fire clay, per barrel	1 65@	....
Lake fire clay	50@	....
Sewer pipe, per foot	10@	20
Cotinuey fire linings, per foot	15@	20

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 1er JANVIER 1897.

SORTIES EN DOUANE.

Steamship norv Tordenskiold, Flammer, Bergen
Steamship norv Nicaragua, Pederson, Bocas del Toro

ARRIVES.

BATEAUX A VAPEUR.

Grace Pitt, Garrick, Bas du Fleuve
Grover Cleveland, Keuns, Bas du Fleuve
Mabel Comeaux, Comeaux, New Howe
Lafourche, Charlet, Donaldsonville
Towboat Crescent, Callihan, Malone's Land avec barges

Arrivages de produits

MALONES—par towboat Crescent—26 balles coton 79,000 sacs graine coton
NEW HOPE—par steamer Mabel Comeaux—30 boucts sucre 107 barils sucre 256 barils mélasse
DONALDSONVILLE—par steamer Lafourche 79 boucts sucre 1148 barils sucre 742 barils mélasse
BAS DU FLEUVE—par steamer Grace Pitt—Fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par steamer Grover Cleveland—46 barils mélasse 573 barils sucre

Reçu par les chemins de fer

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—742 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—Fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—Fret assorti.
NEW ORLEANS & NORTHEASTERN RR—779 balles coton
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—4409 balles coton
N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR—Fret assorti.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 2 JANVIER 1897.

Haut du fleuve—STELLA WILDS, à 12 m
Bayou Lafourche—JOHN HOWARD, à 12 m
Plaquemine—WHISPER, à 12 m
Bayou Sara—ST. JOHN, à 5 p m
Grand Lake—T. P. LEATHERS, à 5 p m
Rivière Rouge—W. T. SCOVELL, à 5 p m
Ouachita River—PARLOE CITY, à 5 p m
Rivière Ohio—JOHN K. SPEED, à 5 p m

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 2 Janv. 1897.—Publications pour le Louisiana Tempo: c'est c'ircleant; vente d'est devenant variables.

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé le 31 décembre.

MARIAGES—Remy Hawkins à Mlle Esther Summerill; Monroe Edgerson à Mlle Lutilia Rhodes; James Riley à Mlle Elisabeth Gordon Cunnin; Charles Thomas à Mlle Mary Hodgepoul; John Delpit à Mlle Estelle J. Duvernay.

NAISSANCES—Mesdames George A. Toledano, un garçon; Wm H. Mack, une fille; Baptiste Lacaste, un garçon; Chas Jones un garçon; Philip Fagan, une fille; Edwin Wanderlich, un garçon; Jer Tass, une fille.

DÉCES.—J. C. Thayer, 40 ans, Hôpital de Charité; Mathilde White, 95 ans, Avenue Lafayette; Chas White, 15 ans, 1124 St-Thomas; Vesnita J. Griffin, 1 an, 2540 N. Rampart; Joséphine Brown, 5 ans, 805 Quatrième; J. M. Bertrand, 59 ans, Hôpital de Charité; Lillie Hall 5 ans, Melpomène et Liberty; Isaiah Hardy, 50 ans, 1308 de la rue State; Mme Lucy Newman, 21 ans, 1804 Bienville; Sophia Zimmerman, 14 ans, Antoine et Douane; Mme J. McCann, 34 ans, 915 Howard; Baptiste Rousseau 84 ans, 1438 Félicité; Eliza P. H. Aumont, 24 jours, 1818 Magazine; Henry P. Oakes, 46 ans, 1528 Dante; Mme Kate Rebull, 34 ans, 1414 Prytanée; Mme M. Mabieu, 42 ans, Infirmerie Ton 3.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

B. Schlegal à la Mutual Building and Homestead Assn, deux terrains bornés par les rues Liberty, Clio et Prytania, $2,200.

Louisiana Savings Bank & Security Co. à S Reinach 8. Otesi un lot borné par les rues Jena, St. Anna Sud Franklin et St. Maurice, $1,315.

Le même aux mêmes, vingt terrains bornés par les rues Cadiz Franklin, Jena et Saratoga, $1,353.

Mme E W Tales à C. G Talen, huit terrains bornés par les rues Barnett, Peters, Henry Clay et Bienville, $2,145.

La succession G. Melchor à C. P. H. Janssen, un terrain borné par les rues Peters, St-Ferdinand et Montégut, $3,000.

B. J. Zeh à G. Montana, un terrain borné par les rues Hillary, Clio, Zimple et Thèse 8 $200

Le même à Mme L. Woodfork, le même terrain, $275.

R. Anderson à F. O. Kirchberger, un lot de terre borné par les rues Louisa, Bresian, Toledano et Long, $250.

C. J. Boyard à P. Boyard, un terrain borné par les rues Orléans, Claiborne, St Pierre et Derbigny, $1,500.

Le même au même, cinq terrains bornés par les rues Olivier, St Pierre, Rocheblave et Tonti, $3,900.

Les héritiers A Montgomery à C H. Crowley, une portion de terre neuf milles de la ville, $7,000.

W R Butler à Southwestern Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Sixième, Sud Rampart, Septième et Dryades, $ 00.

J. Wagner à la Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues St Marie, Rousseau, Roman et Félicité, $2,550.

S. O. Thomas à E. D. Saunders, six terrains bornés par les rues Colisée, Septième, Prytanée et Sixième, $900.

E W. Talen à M. Monts, trois terrains bornés par les rues Calhoun, McKenna, Howe et Bloomingdale, $538.

Le même à G. Wright, un terrain borné par les mêmes rues $71.

Le même à Veuve G. Grover, un terrain borné par les rues Minturn, York, Calhoun et Foucher $127.

Le même à J. H. Littleton, un terrain borné par les rues Calhoun, York, Minturn et Bloomingdale, $97.

Le même à P. Dall Jr., deux terrains bornés par les mêmes rues, $102.

Le même à Mme C. Williams, une portion de terrain bornée par les rues McKenna, Minturn, Calhoun et Foucher, $112.

Le même à M. Schwarz, deux terrains bornés par les mêmes rues, $98.

L. H. Joseph à A. C. R, un terrain borné par les rues St Marie, Colisée, St André et Prytanée, $5,250.

Mme G. S. Kants à Mme A. Mustachi, deux terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Annonciades, State et Bloomingdale, $400.

Mlle A. E. Call à Mme G. E. Croll une portion de terre bornée par les rues Abella, St Charles Josephine et Hurst; deux par les rues St-Charles Pearl, Hillary et Adams, $1 500.

Une invitation alléchante.

Nous avons reçu mystérieusement, sous une très large enveloppe, une superbe carte d'invitation très artistement illustrée et chamarrée de fines vignettes et d'arabesques d'or.

Cela nous vient du Mystic Krewe of Comus qui célèbre, le Mardi Gras prochain, 2 mars de l'année nouvelle, dans deux mois juste, son 40e anniversaire, à l'Opéra de la rue Bourbon. Quelle surprize nouvelle, quelles magnificences nous promet cette brillante et alléchante invitation? Mystère. L'*Abeille* remercie le Mystic Krewe de son exquise gracieuseté; elle saura répondre, autant qu'il est en son pouvoir, à cette tout aimable politesse.

Présentation.

Le juge Ed. Finnegan de la première cour de police correctionnelle, a été agréablement surpris, hier matin, par les attachés de sa cour, qui lui ont présenté un magnifique parapluie avec un manche en or. C'est le sténographe, M. Pollock, qui a fait la présentation.

Collision.

Une collision a eu lieu, hier après-midi, vers une heure, à l'angle des rues Thalie et Sud Peters, entre le char No 191 de la ligne Tchoupitoulas et un camion appartenant à S. F. Heaslip et conduit par Geo. Wells, conducteur. Ce dernier a été jeté à terre et légèrement blessé au corps.

Cadeau du Jour de l'An.

Les quelques employés qui entourent spécialement le Maire Flower et qui sont pour lui plutôt des amis que des subalternes, n'ont pas voulu le laisser passer le jour de l'an, sans lui donner un gage de l'estime qu'il leur inspire. Ils lui ont fait cadeau d'un riche parapluie d'une magnifique étoffe avec pomme d'or.

Sur la pomme sont gravés ces mots:

"Au Maire Walter C. Flower par ses amis."

Le présent lui a été fait par le col. Thorpe en son nom et au nom de M. Jack Waterman, de Mlle Marks, de M. Jeff. Hamlett et de son frère.

A propos du Jour de l'An.

Il est minuit. C'est au milieu du calme le plus complet que nous écrivons ces quelques lignes. Quelle différence avec la nuit dernière. Ce n'était partout que pétards et chandelles romaines. Le sifflement des fusées étoilées traînant la terre et leurs éclairs incendiaient le ciel. Du haut en bas de l'échelle sociale, on s'est amusé à cœur-joie; on a été gai pendant près de quarante huit heures. Tant mieux; c'est autant de pris sur les longues journées d'ennuis et de misères de ce bas monde.

Il est vrai que, sous tous ces tristes rapports, l'an qui vient d'expirer s'est montré d'une prodigalité dont nous le remercions pour que nous nous en souvenions bien pendant. Enfin, il n'est plus. Ne le maudissons pas. Contentons-nous de l'oublier et de tâcher de mieux profiter de celui qui commence. Nous avons deux jours pour nous reposer de nos plaisirs. Le samedi, jour à moitié férié et demain dimanche, jour qui l'est complètement.

Donc à lundi la reprise des affaires sérieuses et en voilà pour six grandes semaines, en attendant les préparatifs du Carnaval, qui, lui aussi, nous fait de joyeuses promesses.

Foot Ball.

Enfin la Nouvelle-Orléans a pu assister à cette fameuse partie de foot ball tant attendue et dans laquelle tant d'amours propres étaient engagés.

L'Athletic Club de Nashville, Tennessee, et le Southern Athletic Club de la Nouvelle-Orléans, se sont mesurés au Parc Audubon, hier à 3 heures de l'après midi, devant une grande foule dans laquelle on remarquait beaucoup de dames. La partie a été déclarée nulle: 10 contre 10.

Cette décision n'a pas plu à certains membres des deux clubs. On s'est querellé assez vivement. Peu s'en est fallu qu'on en vint aux voies de fait, mais tout s'est arrangé à l'amiable.

Voici les noms des lutteurs:

S. A. C.—Right end, Johnson; right tackle, Wood; right guard, O'Donnell; centre, Kauffman; left guard, Zolle; left tackle, Genella; left end, Schleiman; quarter back, Baum; half back, Bush; half back, Wells; full back, Brooke; substitute, Hyatt, Bowling, Fallon Turner, McKeen, Smith, Morris. Poids moyen, 155 livres.

N. A. C.—Left end, Swanga; left tackle, Glore; left guard, Nash; centre, Tanner; right guard, Lory; right tackle, Smith; right end, Neilon; quarter back, G. Wallace; half back, Van Peck; half back, W. Wallace; full back, Ream; substitute, Mosley, McComb et Moran. Poids, moyenne, 180 livres.

Le comité de réception se composait de MM. le Juge Jas. Clegg, chairman; F. G. Swett, J. Walker Ross, Henry Rightor, G. L. Snert, R Lipsola, C. H. Fenner, J. B. Cuthrie, Jr., Warren Johnson, Joseph B. Bush, Sidney Bradford, R. F. Friend, Dr R. Bushman, J. A. Rawlins, J. B. Sinnott, John M. Parker, Jr, George R. Gragard, J. H. Patton, E. W. Alleyn, W. W. McWhan, J. J. Manson, A. W. Seguin, J. W. Gore, J. A. Badger, J. E. Bruglers, J. A. Steel, V. M. Rivière, H. B. Pond, M. McEnery, H. Mysing, Allen Mehle, R. Wogste, Jr, W. B. Spencer, H. H. Clark, Gus Rice, E. B. Leonard, C. M. Erstin J. P. Baldwin et F. M. Leake.

Le petit Marion, cinq ans, a été premier en catéchisme:

—Que veux-tu que je te donne, en chocolat, lui dit son parrain, la Foi, l'Espérance ou la Charité?

—Oh! non, parrain, dit le petit, j'aimerais mieux les douze apôtres!

Mort du Juge Ernest Morel.

Le monde judiciaire (magistrature et barreau), vient de faire une perte très sensible dans la personne du juge Ernest Morel qui a rendu le dernier soupir hier, vers les cinq heures du matin, à l'âge de 62 ans.

Le très regretté défunt avait eu une existence fort active et bien remplie. Son père, M. Christoval Morel, l'avait de bonne heure envoyé au Collège de Frankfort, Kentucky, alors célèbre. C'est là qu'il fit ses études. Au sortir des classes, il revint à la Nouvelle Orléans et entra dans les bureaux de son père, qui était alors avocat de ville; puis il devint son associé. C'est en cette qualité qu'il fit ses premières armes comme avocat.

Quelque temps après, il fut nommé juge de la première justice de paix. Il en remplissait encore les fonctions, quand les yankees prirent possession de la Nouvelle Orléans. Ils voulurent, naturellement, lui faire prendre le serment d'allégeance à l'Union. Ernest Morel refusa net, ce qui équivalait à une démission. Il reprit alors ses anciennes occupations au barreau et fut, à quelque temps de là, élu représentant de la Louisiane à la Chambre.

Démocrate ardent et éprouvé par un long passé fort honorable, il fut, en 1892, élu juge de la Deuxième Cour de Cité, emploi qu'il remplit jusqu'au mois d'avril 1896. On sait que la démocratie était alors divisée en deux fractions; les réguliers et la ligne des citoyens. Les antécédents de M. Ernest Morel l'attachaient fortement aux réguliers qui, comme on le sait, ont été battus. On ne peut pas dire qu'il ait partagé leur défaite; car dans la situation désavantageuse où il se trouvait, il lui était impossible de recueillir plus de voix qu'il n'en a obtenu alors.

M. Ern Morel était souffrant, paraît-il, depuis quelque temps—il avait perdu une partie de son audience activité. Enfin, il tomba sérieusement malade, samedi dernier, et il fut obligé de s'aliter.

Il est mort hier, vers les 5 heures du matin, enlevé par une maladie de cœur.

Il est presque superflu de faire l'éloge de cet excellent homme qui était connu de tout le monde à la Nouvelle Orléans et qu'estimaient tous ceux qui avaient eu quelques rapports avec lui. Est il besoin d'ajouter qu'il avait de nombreux amis? Il en était bien de cette région et c'était une solide amitié qui les attachait à lui car elle lui survivait une foule de qualités d'esprit et de cœur auxquelles chacun se plaisait à rendre hommage. Aussi, est-ce avec un profond regret que toute la communauté a appris sa mort.

Il avait épousé, en 1860, Mlle Léonie Fortier. De ce mariage sont nés trois enfants, dont une fille, devenue Mme Paul L. Fourchy, et deux fils, MM. Ernest L. Morel et Sidney G. Morel.

Ses funérailles auront lieu aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence. Tout ce monde d'amis et de parents voudra lui faire de belles funérailles.

Nous envoyons à sa veuve éplorée ainsi qu'à ses enfants l'expression de notre douloureuse sympathie.

Une Carte de la Nouvelle-Orléans.

Nous avons sous les yeux une superbe carte de la Nouvelle Orléans, la plus complète assurément et la plus correcte que nous ayons vue jusqu'ici.

Elle est signée: W. T Hardee et B. T. Oliveira, deux ingénieurs civils dont personne assurément ne contestera la parfaite compétence en pareille matière.

Tous les renseignements désirables et imaginables, absolument tous, sont indiqués sur cette carte qui fait le plus grand honneur à ses auteurs: on y trouve une description complète de la ville du Croissant avec ses divisions politiques, telles qu'elles existent aujourd'hui; des quartiers habités et de ceux qui ne le sont pas encore; puis les débarcadères des différentes lignes ferrées qui arrivent à la Nlle Orléans du Nord, de l'Ouest, de l'Est; la marche de nos différentes lignes de tramways, etc. Quarante concentriques, tracés à un mille de distance les unes des autres et ayant pour centre commun la statue de Clay, permettent à quiconque parcourt des yeux cette carte de calculer à quelle distance un point quelconque se trouve non seulement par rapport au centre principal, mais par rapport aux autres points de notre vaste cité.

Le système de nos levées, l'ensemble de nos quais et débarcadères ont été l'objet d'un soin particulier de la part des auteurs de cet excellent et éminemment utile travail, que nous recommandons à nos négociants, à nos hommes d'affaires, et surtout aux voyageurs.

Une pareille carte devrait se trouver dans tous les bureaux de compagnies de chemins de fer et de toute corporation ou grande maison de commerce. Nous ne pouvons qu'en féliciter MM. Hardee et Oliveira de leur superbe travail.

Voleur audacieux.

A dix heures et demie, hier matin, un nègre du nom de W. Dickinson, est entré dans la résidence de M. John C. Horter, avenue Esplanade, 2335, coin Broad, et a pris d'un porte-manteau, dans le corridor, un pardessus et deux chapeaux.

Il a été découvert par les domestiques, qui ont aussitôt donné l'alarme. M. Horter et son fils se sont mis à sa poursuite et avec l'aide de MM. H Richards et Joe Masias, ils l'ont arrêté, à l'intersection des rues Rocheblave et Kerlérec.

Attaque.

Hier soir, à huit heures, M. Fred. Kuhne, domicilié rue Bourbon 424, a été attaqué par un nègre du nom de Joe. Rogers, qui l'a frappé à la tête avec un instrument contondant.

M. Kuhne s'était promené en buggy avec un ami, M. Sol Hass, lorsqu'en revenant aux écuries de M. Hass, rue Bourbon, il a été victime de la sauvagerie de Rogers. Un mandat d'arrêt a été lancé contre le noir.

Détournement.

Wm Villavasso, domicilié rue Henry Clay 703, a été arrêté, hier soir, par les détectives Stubbe et Rauck qui l'ont écroué au poste du premier precinct. Il est accusé d'avoir détourné une montre appartenant à J. M. Broud.

Autre Collision.

Vers cinq heures, hier après midi, le char 179 de l'avenue Henry Clay s'est heurté contre le char 29 de la ligne de la rue Baronne, à l'intersection des rues Chrondelet et Julie. Les dommages ont été d'environ $125. M. E. J Haimer, un des passagers, a été blessé au poignet gauche.

Vols.

Hier après-midi, vers trois heures, Rafford Beecham, couleur, passant à l'angle des rues Rampart et Julie, a été accosté par un nègre inconnu qui, après avoir engagé une conversation avec lui, lui a offert pour salaire de $45 par mois pour vendre des cadeaux automatiques.

Après lui avoir montré le secret pour ouvrir le cadeau, un troisième nègre s'est joint à eux et a offert de parier $50 à Beecham qu'il ne pouvait ouvrir le cadeau.

Beecham a déposé tout l'argent qu'il avait sur lui, $11 50, mais à peine en possession de l'argent, les filous se sont enfuis.

Un Ingrat.

Hier soir, à huit heures, Jacob Hanson, un étranger, se trouvait en compagnie d'un inconnu dans le café de Pailletton, à l'angle des rues Decatur et Quartier, lorsqu'en tirant son portemonnaie pour payer les consommations, l'inconnu lui a arraché le porte-monnaie des mains et s'est enfui. Il contenait $22.

Grièvement blessé.

Une difficulté a eu lieu, hier après midi, à l'angle des rues Philip et Baronne, entre deux nègres, Wm Davis et Joe Walker.

Ce dernier ayant reçu trois balles de revolver aux jambes, a retiré un couteau de sa poche et a blessé Davis au côté droit. Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique.

Les blessures de Walker n'étant que légères, il a été écroué au poste du Sixième précinct.

Mort à l'Hôpital.

Sam Weight, l'homme de couleur, blessé, ces jours derniers, à Elkinsville, paroisse St Charles, par un nommé Nelson Taylor, est mort, hier soir, à l'hôpital, un peu avant minuit.

Nelson est toujours incarcéré au poste du deuxième precinct.

A Port Eads.

Port Eads, 1er janvier, six heures du soir. Vent du nord-est, temps couvert.

Arrivé:

La nuit dernière, vapeur norvégien Albert Dumois, de Santa Marta, par voie de Port Liteon; à Jno G. Woods.

Les Courses.

Le temps n'était guère agréable, mais l'assistance était nombreuse aux Fair Grounds. Un programme bien fourni et le handicap du nouvel an avaient attiré une grande foule.

RÉSULTATS.

1er course—1f, 20|1 (Songer) 1er; Mollie B., 15|1 (Beauchamp) 2e; Lisette, 10|1 (Ross) 3e.

2me course—Alvin W., 9,5 (Walker) 1er; Maxim Elliott, 8|1 (Hirsch) 2me; Jack Hayes, 20|1 (N. Turner) 3me.

3e course—Lionette, 4|1 (Morse) 1er; Chugnut, 3,1 (Wilhite) 2e; Farmer Leigh, 8,1 (Hirsch) 3e.

4me course, handicap du nouvel an—Scribe, 11 5 (Tuberville) 1er; Grayling, 5,2 (Sherrer) 2me 2me; Ray H., 15|1 (Morse) 3me.

5me course—High Test, 1|2 (Sherrer) 1er; Penison, 20|1 (Morse) 2e; Oldham 30|1 (Dean) 3e.

6e course—Princess Bonnie, 6|1 (T. Burns) 1er; Roany, 6|1 (N. Turner) 2e; Loyal Prince, 3|1 (Scott) 3e.

NOUVELLES A LA MAIN.

Brûlés.—A huit heures, hier soir, Thos Morel et Thos Dean, deux gamins, en jouant avec de la poudre à fusil, à l'angle des rues Enterpe et Félicité, ont eu les mains et le visage brûlés. Ils ont reçu les soins du docteur Kelly.

Explosion.—Richard Osburne, un gamin de 13 ans, jouait avec de la poudre à fusil, hier après midi, en face de la résidence de ses parents, rue Rousseau, 630, lorqu'une explosion s'est produite et il a été brûlé au visage. Les étudiants de l'hôpital lui ont prodigué des soins.

Montre retrouvée—Le chef des détectives, Victor Flotte, a hier après-midi, retrouvé, dans un sous-de-pièté, rue Rampart, la montre du député sheriff Jos. Gueans, volée ces jours derniers.

Incendie.—Vers sept heures, hier soir, un feu a été découvert dans une maison, rue Foucher 1723, près Carondelet, occupée par Fred Harris. Les dommages, d'environ $450, sont couverts par une assurance. En se rendant à l'incendie, une pompe s'est heurtée contre un char électrique, à l'angle des rues St-Charles et Foucher, et a causé des dommages de $100.

Rixe.—A sept heures et demie, hier matin, une querelle est survenue à l'angle des rues St-Charles et Perdido, entre Chas Lynch, W. M. Lefler et Richard Price. Lefler ayant reçu un coup de couteau à la jambe gauche a été transporté à l'hôpital.

Chute—Peter Cueich, un serre-frein de la Southern Pacific R. R Co., a été envoyé à l'hôpital, souffrant de blessures internes. Il a été renversé de son char dans une collision qui a eu lieu, à quatre heures du matin, près de Morgan City.

Vol. — Pendant l'absence de Mme Kate Ludgate, jeudi matin, un voleur est entré chez elle, rue Pontgarré, 604, et a fait sienne une montre évaluée à $15.

Blessure.—Vers une heure, hier matin, un Italien du nom de Joseph Giardina, en tirant des pétards en face de sa résidence rue Royale, près Quartier, s'est grièvement blessé à la main droite. Il a reçu des soins à l'hôpital.

Malfaiteur.—Un malfaiteur a lancé un énorme pétard, l'avant-dernière nuit, dans la vitrine du magasin A B. Griswold, rue Canal 728. La vitre, évaluée à $15, a été mise en morceaux.

Blessé.—C. G. Harvey, Alock Beck, James Cahill, Louis Burke et Dock Flannagan se sont engagés, dans une partie de cartes, hier matin, une heure, dans le débit de liqueurs de Jerry O'Brien, rue Ste-Marie, près Camp.

Une querelle est survenue entre Beck et Harvey et ce dernier a reçu de son adversaire une balle de revolver au bras gauche.

Beck, mis en état d'arrestation, a été écroué au poste du sixième precinct.

Accident—Richard Jones, couleur, en jouant, hier après-midi, à la résidence de Wm Murray, rue Forstall 622, est accidentellement tombé et s'est disloqué la cheville droite. Il a été soigné par les étudiants en médecine.

Coup de pied—En passant derrière son cheval, hier après-midi, à l'angle des rues Howard et St André, Hy Kul a reçu un coup de pied au visage. Après avoir reçu les soins du Dr Stump, qui a déclaré une fracture du nez, Kul a été conduit chez lui, rue Joséphine, 2120.

AMUSEMENTS.

St-Charles—Le St Charles achève, en ce moment, une brillante semaine, celle du "White Slave." Il va en commencer une plus brillante encore, cette fois, dans le répertoire tragique. Il a engagé un jeune tragédien dont la renommée pour être nouvelle n'en est pas moins grande.

M. John Griffith, après avoir enlevé les applaudissements des auditoires de Londres, vient faire, comme les autres grands acteurs de langue anglaise, sa tournée d'Amérique.

M. Griffith doit jouer, à partir de dimanche, les deux célèbres chefs-d'œuvre de Shakespeare et de Goethe, "Richard III" et "Méphisto", de Faust. Certains critiques prétendent qu'il rappelle les Garrick, les Kemble, les Kean et les deux Booth. Nous ne pourrons juger à partir de demain soir dans le rôle de Richard III.

Opéra Français.—Joyeuse matinée, hier, à l'Opéra avec la "Mascotte", qui a marché rondement comme à l'ordinaire et s'est fait beaucoup applaudir.

Ce soir, "Rigoletto", avec MM. Massard et Albers. "Après son admirable Alphonse d'hier, comment M. Albers va-t-il poser Rigoletto, ce soir?"

C'est la question que nous faisait hier, un amateur doublé d'un curieux.

Allez l'entendre, avons-nous répondu. Vous en jugerez vous même mieux que nous ne pouvons le faire.

A côté de M. Massart, pour qui le Duc de Mantoue est un rôle favori, nous entendrons également Mlle Barbier et M. Abbès dans le rôle farouche de Sparafucile.

Demain dimanche, en matinée Aida, le grand succès de jeudi. Le soir, Carmen, avec Mlle Savioe, M. Deo et l'excellent M. Javid.

Voilà, certes, une journée à bien employer pour un amateur de théâtre lyrique.

Académie de Musique.—On nous annonce à l'Académie de Musique la venue du grand Chevalier, l'artiste qui s'est fait une si grande renommée et a fait courir récemment tout le monde d'amateurs de Chicago. Les journaux en font un splendide éloge; nous croyons qu'il attirera la foule demain à l'Académie de Musique.

MOREL.—Décédé, hier, vendredi, 1er janvier 1897, à 12:30 heures A. M., ERNEST MOREL, âgé de 62 ans. Les parents, amis et connaissances des familles D'Hébécourt, Fortier, De Armas et De Vergès, sont que cous de sa sœur, Mme Alphonse David, et de son gendre, P. L Fourchy, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui samedi, 2 janvier 1897, à 3 heures de l'après midi, de la dernière résidence du défunt, sur le Bayou St Jean, vis-à-vis la Station des Chars de l'avenue Esplanade.

Inhumation au cimetière Saint Louis des rues Claiborne et Conti.

PRATS—Décédé, hier vendredi, 1er janvier, à 8 du matin, GABRIEL P. PRATS, fils de Henry A. Prats et de Johanna Cuis, à l'âge de 5 ans, natif de la Nouvelle Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille et les membres du Firemen's Charitable and Ben. Assn. sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, 2 janvier, à 3 heures de l'après-midi, de sa dernière résidence, No 1615 rue Dumaine, entre Robertson et Claiborne.

Le corps sera inhumé au Firemen's Cemetery.

Les journaux de la Presse Chrétien et de Mobile sont priés de reproduire cet avis.

JOHN BONNOT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 rue Ste-Anne,

Téléphone No 1043.

14 déc—3m

PETITES ANNONCES.

POUR vente de propriétés, meubles, actions, etc. adresser lettres à Auguste Huard, encanteur et agent de propriétés, No 721 rue Commune 16 août—tf

FOURNITURES modernes sanitaires de plombier. Installations combinées de gaz et d'électricité. J. D. BURGHARDT. (Signé) Téléphone, 1176. 421 et 423 rue Royale. 30 oct—3m

DEMANDES.

DEMANDE—Pension dans famille française. $20 par mois. Références échangées. Étudiant ce bureau. 31déc—

ON demande—Une femme pour faire l'ouvrage de la maison. S'adresser, 1725 rue St-Pierre, près Derbigny. 29 déc—

CHARBON.

Le meilleur Pittsburg -- 40 sous

—AUSSI—

ANTHRACITE

Grandeurs Egg-Stone et Noisette.

COKE DE GAZ

Délivrés gratis dans toutes les parties de la ville

W. G. COYLE & CO.,

593 rue Carondelet, encoignure Union

4 déc—

VENTES A L'ENCAN.

PAR ALBERT G. BRICE.

American Loan & Trust Co. vs The Louisiana Electric Light Co. et als.

No 12,482—Cour de Circuit des Etats-Unis — Cinquième Circuit, District Est de la Louisiane à la Nouvelle-Orléans.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que, conformément au décret de la dite Cour, rendu dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, le 20me jour de novembre 1896, moi, Albert G. Brice, maître commissaire spécial, vendrai en bloc à la plus haute enchère, le JEUDI, 14me jour de janvier 1897, à midi, dans le local du dit défendeur, situé rue Peters, entre les rues Market et Decharme, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, l'après les termes ci-dessous désignés, les propriétés du défendeur ci-après décrites, à savoir—

1° Quatorze (14) certaines lots de terre, ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges et dépendances qui y appartiennent ou quelque sorte, situées dans le Premier district de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet No 32 A, lequel est borné par les rues Peters, anciennement Nouvelle Levée, Richard, Water et Market et désigné comme lots Nos 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26 et 27 inclusivement; sur un plan dressé par Louis H. Pilié, ancien voyer de ville, sous la date du 29 juin 1867 et déposé pour références en le bureau de Henry C. Dibble, anciennement notaire en cette ville, comme plan No 19, lesquels dits lots sont plus spécialement désignés dans l'acte de vente passé par Louis Mattis à la "Louisiana Electric Light & Power Co. par devant Joseph D. Taylor, notaire, à la Nouvelle-Orléans, le 6me jour d'octobre 1885 et dans l'acte de vente d'Arthur McCauly, au Fort Wayne Electric Company, passé par devant Hewes T. Gurley, notaire, à la Nouvelle-Orléans, le 30me jour de novembre 1889.

2° Un certain lot de terre situé dans le Bourg Duverge, dans le Premier District de cette ville, désigné sous le No 2 de l'îlet No 12, borné par les rues Villere, Barthélemy, Patterson et Seguin, mesurant 31 pieds 1 pouce et 9 lignes de face à la rue Petit-rue, 106 pieds 5 pouces et 2 lignes de profondeur sur la ligne de division de l'îlet No 1, 103 pieds 8 pouces et 2 lignes de profondeur sur l'autre côté, et 31 pieds 1 pouce et 6 lignes dans le fond, plus ou moins, conformément à un plan annexé à un acte de partage passé par-devant H. T. Kerr, ancien notaire en cette ville, le 21e jour de mai 1850.

3° Toutes les bouilloires, machines, pompes, dynamos, générateurs et autres machineries et outils de toute sorte et qualité, situés dans et autour du local ci-dessus décrit, comprenant des tuyaux, s'étendant au fouvel, puits artésiens et autres privilèges et dépendances qui s'y rapportent.

4° Tous les Bâtons, Fils de Fer, Cables, Installations, Lampes, Convertors, etc., appartenant au dit défendant dans la ville de la Nouvelle-Orléans, et situés sur le long des rues, levées, et places publiques de la dite ville, en usage pour la distribution du courant électrique de la propriété ci-dessus décrite, ensemble avec tous les outils, accessoires, chevaux, wagons, échelles et autres propriétés personnelles de toute sorte et de toute nature appartenant au dit défendant.

5° Un certain contrat entre la Ville de la Nouvelle Orléans et la Louisiana Electric Light Co., d'illuminer la Ville de la Nouvelle-Orléans pendant 10 ans à partir du 1er janvier 1893 et dans lequel sont entrés la dite "Louisiana Electric Light Co" par un acte pardevant Joseph D Taylor, notaire de la ville, le 27me jour d'avril 1892.

6° Deux [2000] mille actions du stock du Edison Electric Company de la Nouvelle Orléans, Louisiane.

7° Tous les droits, privilèges et franchises donnés à la Louisiana Electric Light & Power Co. par la ville de Nouvelle Orléans, sous les ordonnances Nos 4086 de la série du Conseil, et 2054 de la série du Conseil et par la dite compagnie vendue à la Louisiana Electric Light Co et toutes les droits et privilèges donnés par la ville de la Nouvelle Orléans à la Louisiana Electric Light Co., relativement à la bâtisse faisant face aux fabriques, par ordonnance 6832 de la série du Conseil.

8° Toutes les réclamations et demandes de la dite Louisiana Electric Light Co. contre les diverses personnes pour de l'argent et des matériaux et services rendus, appartenant dans les livres et comptes à recevoir de la dite Compagnie défenderesse, quoique les dites réclamations soient maintenant en litige ou non.

Des informations détaillées et toutes les matières et choses décrites dans les Nos 3 à 8 ci-dessus pourront se procurer ou du maître commissaire spécial ou de A. S. Badger et Geo. G. Whitney, receveurs, qui sont maintenant en possession en ensemble avec toutes les autres propriétés publiques à être vendues.

Le commissaire maître, considérera au moment de la dite vente, aucune enchère faite par aucune personne qui n'aura pas, avant son enchère, qualifié pour pouvoir à la vente, en déposant avec ou sur lui, la somme de vingt-cinq mille ($25,000) dollars au comptant, ou par un chèque certifié sur quelque Banque Nationale de la ville de la